**LE TEXTE LITTERAIRE UN MODELE POUR ENSEIGNER LA LANGUE FRANÇAISE**

**Alice Armini**

**(UNY)**

**Résumé**

Enseigner une langue, c’est donner à ceux qui l’apprennent une clé pour comprendre les locuteurs et la langue cible aussi les chansons , les textes littéraires, les films, les livres. Il est souhaitable d’introduire la littérature dès les premiers niveaux et/ou intermédiaire. Pour cela, il faudra sans aucun doute favoriser une approche globale de l’œuvre en privilégiant des activités de lecture littéraire. Ici La littérature est considérée seulement comme un outil d’apprentissage. Nous l’apprenons d’une manière décorative ou récréative après une série de cours « sérieux ». Nous devons en effet la traiter comme un document authentique et communicatif. Le texte littéraire est sollicité pour le travail des différentes compétences en français langue seconde voire en français langue étrangѐre. L’exploitation des textes littéraires dans l’apprentissage du FLE est préconisée par les revues et ouvrages spécialisés. L’analyse de texte littéraires permet ainsi de découvrir d’autres cultures d’un point de vue interne et complète l’approhe réalisée avec des textes non littéraires. Son enseignement vise notemment à d’évelopper en français la capacité d’observer, interprêter et construire une cohérence. Les étudiants trouveront la récompense d’une compréhension affiné et d’apprentissage accru. Pour entrer à la fois dans la langue et dans la culture, la meilleur voie est la littérature

**Mot-clé : enseignement, FLE, texte littéraire, culture.**

1. **Introduction**

Etre professeuraujourd’hui, c’est être animateur, conseiller, personne resource, gestionnaire, facilitateur, concepteur , médiateur, chercheur, vendeur, promoteur, technicien… L’enseignant n’est plus la personne qui sait, qui sanctionne, qui dit ce qui est vrai ou faux, il est “partenaire” de l’apprentissage. Etre enseignant aujourd’hui, c’est sans doute une tâche complexe, ardue et passionante. Etre élѐve aujourd’hui ce n’est plus attendre que le temps passé et laisser aux trois bons élѐves extravertis le soin d’occuper le professeur. Etre élѐve, c’est agir, prendre des responsabilités, participer au processus d’apprentissage. Etre élѐve aujourd’hui, c’est fatiguant et difficile. Mais, si on trouve le chemin du désir d’apprendre, alors c’est aussi une profession gratifiante . Par contre un défaut souvent observé dans l’enseignement du FLE est le lenteur de la leçon, la trop garande facilité des exercices, leur caractère répétitive, la pauvreté du contenu lexical, défaut qui conduit l’élève à s’ennuyer alors qu’il devrait être stimulé. Alors comment vaincre l’ennuie et l’anxiété en classe de langue, une des causes de l’anxiété est l’écart entre le niveau de l’apprenant et le degré de difficulté des tâches. Il semble utile que tous les enseignants de langues soient davantage conscient de l’existence de cette anxiété langagière. On devrait inclure une introduction aux causes et aux conséquences de cette angoisse , aux moyens de mesure, et surtout aux techniques didactiques qui permettent d’y remédier par exemple en donnant aux étudiants des éléments inerressants à découvrir comme les textes littéraires.

Le texte littéraire est sollicité pour le travail des différentes compétences en français langue seconde voire en français langue étrangѐre. L’exploitation des textes littéraires dans l’apprentissage du FLE est préconisée par les revues et ouvrages specialisés. Elle peut être suivie sans crainte à tous les niveaux, texte et démarche étant adaptés au public. Quelle que soit sa démarche, il revient à l’enseignant de la clarifier et de l’adapter au niveau de la classe. Cette recommandation apparait également dans les instructions, les programmes et manuels. Qu’ils s’agisse de répondre à des besoins linguistiques, culturels, intellectuels ou esthétiques, les textes littéraires sont à part entiѐre des supports de l’enseignement/apprentissage du FLE. L’ enseignant y amène les apprenants à exprimer avec pertinence ce qu’ils observent ou ressentent, d’eux-mêmes ou le plus souvent grace à son questionnement. Les activités d’analyse littéraire offrent aussi des occasions riches de mettre en œuvre des méthodes de travail : outils tels que plan et tableau, formulation du sens, stratégies d’enquêtes, démarche épistémologique. Document authentique donnant du langage en situation, le texte littéraire est un modѐle pour l’enseignement de la langue, il est représentatif d’une société donnée et ouvre sur l’interculturalité (besoin culturels), il entraîne à une reflexion sur le langage et diversifie les expériences de lecture (besoins intellectuels) et il exerce l’affectivité et l’émotion (besoins esthétiques).

Les textes littéraires sont-ils faciles d’expliquer dans la pratique ? Pour la compréhension écrite, l’analyse semble la voie d’apprentissage qui rende le mieux compte de la spécificité du texte littéraire. Elle fait découvrir comment le texte mobilise un arsenal de moyens, procédés, figures pour produire un réseau d’effets, impressions, sens, et comment cette construction peut toucher les sensibilité. L’intérêt pour l’auteur et le context sera une seconde démarche, ouvrant sur la culture francophone et se fondant solidement sur l’analyse intime de textes.

1. **Discussion**

Travailler le vocabulaire, la syntaxe et la phonétique derrière une table ou devant un ordinateur ne suffit pas pour s’approprier ce nouveau rôle. L’apprentissage d’une langue ne s’adresse pas seulement à l’intellect. Il implique la personne entière, dans sa complexité physique et psychologique. Car la langue est un tout: elle est sonorité, rythme, mais elle est aussi regards, gestes, silences, élans, émotions, jeu et créativité. C’est ainsi qu’elle sera abordée dans le cours de français par le théâtre. L’improvisation doit être menée selon quelques principes de base que le professeur se charge d’expliquer aux étudiants : garder en têtes qu’on improvise pour pratiquer la langue et non pour faire performance d’acteur : écouter son partenaire et ne pas lui couper la parole , même s’il met du temps à formuler sa pensée s’efforcer de parler haut et fort, ne s’inquiéter de faire des fautes . L’enseignement par le théâtre favorise une approche complète et approfondie de la langue.

Le thème peut orienter sur une difficulté grammaticale précise inventer une situation dans laquelle intervienne la comparaison, travailer le discours indirect dans “un dialogues de sourds” où deux personnes sont obligés de prendre un intermédiaire pour se comprendre, mettre en scène la concession “avoir beau” en trouvant un context dans lequel l’utiliser.

1. **Enseigner la grammaire par le théâtre :**

**A la découverte de la grammaire**

Les participants commencent à lireindividuellement la saynète, silencieusement :

SCANDALEUX



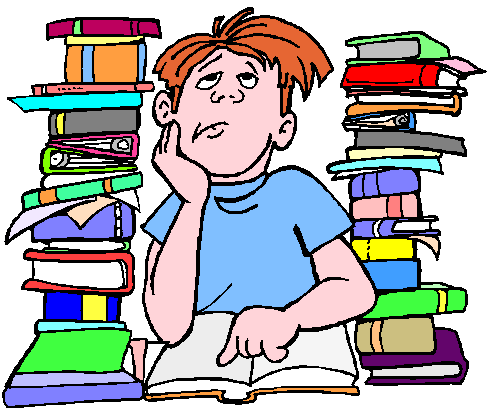
Couic et Couac

Deux personnages : Couic et Couac

1. Couic , autoritaire : vous me direz tout !
2. Couac , Humblement : C’est juré, tout,tout.
3. Couic , Péremptoire : Tout ce que vous me cachez depuis tout ce temps.
4. Couac, soumis : Tout ce que vous voudrez.
5. Couic, : tous les mensonges.
6. Couac : toutes les veritié aussi
7. Couic , méprisant vos sales verités, je les connais déjà, toutes.
8. Couac, surprise : Alors pourquoi m’accuser tout le temps.
9. Couic, ingigné : Et vous, pourquoi poser des questions à tout bout de champs ?
10. Couac : Pardon
11. Couic : je suis tout puissant. C’est moi qui pose les questions
12. Couac : un point c’est tout.
13. Couic : Ne faites pas d’ironie, obéissez tout simplement.
14. Couac : Comme un toutou.
15. Couic, menaçant : Assez !
16. Couac ; oui, assez. Tout le monde écoute.
17. Couic, mécontent : L’histoire se répète à tous les coups ! Nous sommes encore interrompus par les curieux, (motrant les gens qui les regardent). Regardez ces mines toutes surprises !
18. Couac : Je dirais memes tout ébahies.
19. Couic : C’est bon. Attendons un peu (à l’oreille de Couac) tout à l’heure, quand nous serons plus tranquilles, vous me direz tout.
20. Couac , à voix basse également : juré , tout, tout.

***Tout*  est pronom, adjective ou adverbe ?**

**Compréhension**

****

Lecture de l’extrait a voix basse, puis discussion et exploitation du vocabulaire tous ensemble. Les tournures qui demanderont peut-etre un éclairssissement :

A tout de champ = à n’importe occasion.

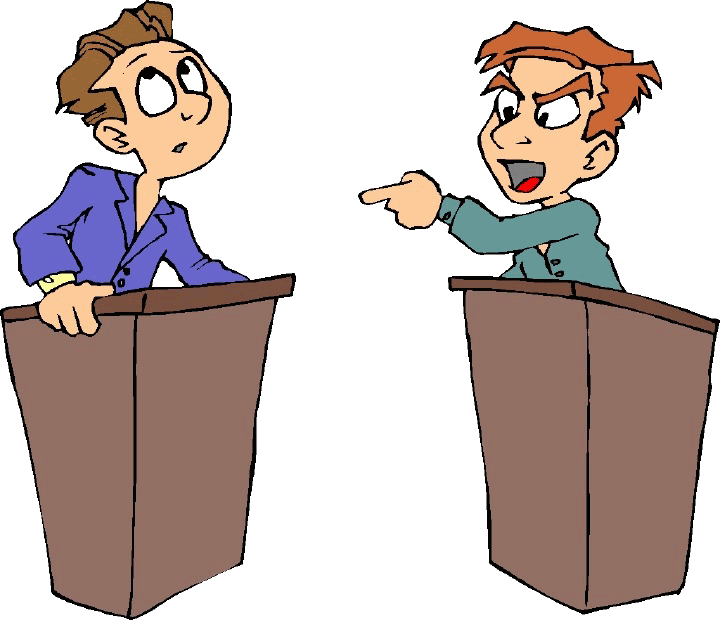
Un point c’est tout = il n’y a rien à ajouter

Un toutou = terme familier pour désigner le chien.

A tous les coups = à chaque fois

Tout ébahies = stupéfaites.

**DEBAT**

****

Il serait bon de demander aux participants ce qu’ils pensent de la relation de Couic et Couac,

1. De quel type de relation s’agit-il ? relation familial, amicable ou amoureuse?
2. Relation de travail ou d’intêret ?
3. Pourquoi se vouvoient-ils?
4. Ou se trouvent les deux personnages pendant ce dialogue ?
5. Sont-ils en voyage, ou chez eux, ou au restaurant, ou dans une boite de nuit ?
6. Comment sont-ils phisiquement?
7. Est-ce qu’ils se ressemblent ?
8. Est-ce qu’ils ont le même âge?

**Production orale**



Lecture a voix haute en petit groupe, avec gestes et intonations.

**Exploitation grammatical**

****

Par petits groupe les participants s’entraident à reconnaitre les différents fonctions de ***tout*** :

1. Repérez dans le dialogue les cas où tout est pronom. Dites ce qu’il remplace dans la phrase, ou l’idée à laquelle il fait allusion.
2. Remarquez les cas où tout est adjective, et trouvez le nom avec lequel il s’accorde.
3. Dans quel cas tout est-il adverbe ? Comme adverbe, tout est-il variable ou invariable ?
4. En français,il existe beaucoup d’expressions avec le mot tout. Essayez de vous souvenir de certaines de ces tournures.

SEDUCTION



Minette Belhomme

Deux personnages : Belhomme et Minette

Les deux personnages se trouvent dans une queue et attendant. Belhomme se trouve derrière Minette.

1. Minette , se retournant vers belhomme : Dites , vous êtes plutôt collant.
2. Belhomme : Désolée, on me pousse derrière … j’ai beau essayer de résister, je me retrouve le nez dans vos cheveux malgré moi.
3. Minette : ça vous déplait ?
4. Belhomme : Au contraire, j’apprécie beaucoup votre parfum , bien que je sois enrhumé. (il se mouche)
5. Minette , agacé : je ne mets pas de parfum.
6. Belhomme, essayant d’être charmant : Un peu d’eau de toilette toutefois.?
7. Minette, indifférente : Peut-être, encore que j’oublie d’en mettre la plupart du temps.
8. Belhomme : vous avez bien choisi, quoique je ne m’y connaisse pas vraiment…
9. Minette : C’est mon jules qui m’offre ce genre de truc, sans que je lui demande rien.
10. Belhomme, voulant se rendre interressant : Votre ami est un poète. Ce sont les poètes qui aiment les parfums…
11. Minette, ironique : Ouais, au risqué de vous décevoir, mon copain n’est pas trop poète.
12. Belhomme , faisant les yeux doux : Et vous ?
13. Minette , moqueuse : Moi? Vous me faites rigoler Pourtant je suis plutôt de mauvaise poil aujourd’hui
14. Belhomme : Il n’empêche que vous êtes très sympathique.
15. Minette : Ouais , bon, j’aime mieux prévenir tout de suite. Vous aurez beau faire, c’est cuit d’avance, alors laissez tomber.
16. Belhomme, vexé : Ah les femmes ! Quoi qu’on leur dise , elles se font des idées.
17. Minette , l’imitant : Ah les hommes ! Où qu’ils se pointent, faut-qu’ils draguent.

**LA CONCESSION**

1. La lecture individuelle du *séduction* à voix basse, puis discussion et explication du vocabulaire tous ensemble.
2. Formation de petits groupes. Lecture a voix hautes en petit groupe, avec gestes et intonations.
3. Faire repérer dans ce dialogue les concessions introduites par : une conjonction, un adverbe, une préposition, un autre moyen.
4. Faire trouver les conjonctions suivies du subjonctif.
5. Faire trouver les tournures argotiques où apparait la concession.
6. Faire noter les expressions soutenues où est utilisées la concession.
7. Demander si les deux personnages de ce dialogue se font des concessions… la concession, en grammaire, suppose un obstacle reconnu ou envisagé, qui n’a aucun effet sur la conséquence. Dans le langage courant, se faire des concessions, c’est arriver à un compromis, a un accord, en dépit des opinions divergentes.
8. Si possible, faire mémoriser en plusieurs temps et faire jouer le texte, pour que les syntaxes difficiles impliquées par la concession soient vraiment assimilées.
9. **Le Conte et la Nouvelle**.

Le conte est un outil didactique qui nous semble indispensable de le réhabliter dans la classe. La compétence de compréhension s’acquiert plus vite que la compétence d’expression. Plus on écoute de contes et plus leur structure devient familière. Les clichés verbaux peuvent se situer soit au début et à la fin du conte, soit dans le corps du récit. Les formules d’encadrement (introduction, ou clausules, formulette d’ouverture ou de fermeture du conte, comme il était une fois) on pour fonction principale de souligner l’aspect fictive du récit. Le conte résulte d’un travail qui associe étroitement mémoire et création. Le conte reste une grande marge à la reconstruction créatrice de ses éléments. Dans tous les cas de figure, après la séance de conte, l’enseignant pourra choisir différentes options pédagogiques : laissers murir le récit dans la mémoire des élèves et ne le retravailer que quelques temps plus tard; reprendre de suite l’histoire à l’écrit ou à l’oral pour étayer la compréhension. On enseigne le FLE avec le conte ici pour aborder de manière ludique la langue française, faire jouer les étudiants avec les mots et les structures. La marche à suivre pour qu’on puisse bien travailler avec le conte sont : on travaillera d’abord avec le conte en lui-même, la lecture du conte, compréhension et appropriation, Reconnaissance du titre, reconnaissance des différent personnages, reconnaissance des lieux et rechercher les moment clés du conte.

**Fiche Pédagogique** : Maupassant “La Parure “ (1884)

Par Gaelle Karcher

Préparer le texte.

* Activité orale :

Avant de donner le texte, faire imaginer l’histoire d’un bijou précieux prêter à une amie.

* Activité écrite

Distribuer la moitié du texte (jusqu’à la découverte de la perte du bijou) et faire imaginer la suite de l’histoire à ‘oral.

* Faire réfléchir sur le titre

Comprendre le texte

1. Qui est le personnage principal ?
2. Complѐtez le tableau de la vie réelle et de la vie rêvée de Mme Loisel ?

|  |  |
| --- | --- |
| Réalité : elle était , elle avait, elle souffrait ….. | Rêve : elle songeait …, elle désirait …. |
|  |  |
|  |  |
|  |  |

1. Pourquoi est-elle malheureuse alors qu’elle est jeune et belle ?
2. Quelle est l’intention de l’auteur ?
3. A quelle autre scène de bal célѐbre ce récit vous faitet-il penser ?

**Analyse le texte :**

1. A quel moment bascule le récit? Quel articulateur logique l’indique?
2. Comment le temps de l’histoire est traité dans la nouvelle?
3. Comment évolue physiquement Mme Loisel? Mme Forestier?
4. Quel est le champ lexical particulièrement développé?
5. Quel procédé est-il utilisé pour marquer l’effet de réel?
6. Complétez le tableau de comparaison entre le conte traditionnel et la nouvelle de Maupassant?

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Cendrillon |  | La Parure |
|  | Début de l’histoire ;  Pauvres  Invitation au bal |  |
|  | Fin de la soirée |  |
|  | Fin de l’histoire |  |
|  | Genre littéraire |  |

Ecrire

Transformer le début du texte jusqu’ā “trésor” en dialogue de théâtre.

Pour aller plus loin

Exploiter le téléfilm de Claude Chabrol (2006)

(synopsis disponible sur www.cndp.fr)

**C. Conclusion**

Le texte littéraire est sollicité pour le travail des différentes compétences en français langue seconde voire en français langue étrangѐre. L’exploitation des textes littéraires dans l’apprentissage du FLE est préconisée par les revues et ouvrages specialisés. L’enseignant doit effacer les préjugés qu’un texte littéraire est toujours considérés difficile, texte littéraire ne peut être abordé que par les spécialistes, que le public doit être bien formé à la littérature, le public a un accès à la littéature après une certaine période. Pour effacer cet image négative l’enseignant doit savoir faire un choix thématique à partir des objectifs communicationnels de l’apprentissage (utiliser plutôt une nouvelle ou un extrait qu’un texte entière). Il doit s’assurer que les apprenants ont une compréhension globale et leur faire naÎtre le plaisir de lire. L’enseignant doit capable de choisir des textes littéraires adaptés dans une classe de FLE, de concevoir des activités variés pour faciliter l’accès au sens, de mettre en valeur la littérarité des textes littéraires et de mettre en place des ateliers d’écriture créative. En D’autres termes, on a toujours privilégié en classe type de tâche qui correspondait le mieux au type d’action auquel on préparait les étudiants. Dans L’approche actionnelle par exemple, pour enseigner aux étudiants à communiqué en société, on les fait communiqué en classe comme s’ils étaient en société

.

Bibliographie

* Anastassiadi M.C : “le conte pour apprendre aux debutants à communiqué”, revue Le français dans le monde, no 292, 1997
* CUQ J.P, GRUCA I, 2005, “La literature et le texte littéraire” In cours de didactique du Français langue étrangère et seconde, PUG
* Hinglais Sylvane : “Enseigner la grammaire par le théâtre” ”, revue Le français dans le monde, no 328, 2003
* Propp V : Morphologie du conte, Seuil (1970)
* Vigner G. (2004) la grammaire en FLE . Hachette

.